

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 13

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Vie Musicale

M. Edouard Combe nous ayant offert sa démission de rédacteur en chef, nous l'avons acceptée, tout en le remerciant des services qu'il nous a rendus à nos premiers débuts. A partir de ce jour, M. Georges Humbert, professeur au Conservatoire de Genève, fondateur et rédacteur du premier journal musical de la Suisse romande, a bien voulu se charger de la direction artistique de la *Vie Musicale*, sous notre propre responsabilité, tant au point de vue de la rédaction qu'à celui de l'administration.

Lausanne, le 1<sup>er</sup> mars 1908.

FÆTISCH FRÈRES (S. A.)

Editeurs responsables de la « *Vie Musicale* ».

## L'« IMMORTELLE AIMÉE »

A propos de Louis van Beethoven (1770-1827)

Sur le seuil même du XIX<sup>me</sup> siècle, l'œuvre de Beethoven s'élève en un élan superbe d'expression de toutes les forces que l'âme humaine renferme. Issue d'une sensibilité que la vie affina — alors que si souvent, au contraire, elle l'émousse —, elle se dresse, cette œuvre, comme une apothéose vivante de l'humanité, marchant à la joie par la souffrance. Pour réaliser cette parole de foi et d'énergie morale, pour la réaliser dans la vie et dans l'œuvre d'art, il fallut que le maître possédât au plus haut degré la faculté d'être ému et d'émouvoir à son tour. Héritage précieux de sa mère qu'il aimait — souffrante, presque mourante ! — d'une affection profonde, et qu'il perdit très jeune encore, cette faculté fut alimentée par un « immense besoin de tendresse ». Dans une lettre au Dr von Schaden, d'Augsbourg, lettre datée de Bonn, le 15 du mois d'automne 1787, Beethoven écrit :

« Depuis mon départ d'Augsbourg, ma joie et avec elle ma santé ont commencé à décliner ; à mesure que j'approchais de ma ville natale, je recevais de mon père des lettres me conseillant de voyager plus vite que de coutume, car ma mère n'était pas dans un état de santé favorable ; je me hâtai donc autant que je le pus, car j'étais moi-même indisposé : le désir de pouvoir encore une fois voir ma mère écarta tous les obstacles et m'aida à surmonter les plus grandes difficultés. Je trouvai encore ma mère, mais dans l'état de santé le plus misérable ; elle avait la phtisie et finit par mourir, il y a environ sept semaines, après avoir supporté bien des douleurs et bien des peines. Elle était pour moi une mère si bonne, si aimante, ma meilleure amie. Oh ! qui donc était plus heureux que moi, alors que je pouvais encore prononcer le doux nom de mère, et qu'il était entendu..... »

BIBLIOGRAPHIE : Dr A. C. Kalischer, *Die "Unsterbliche Geliebte" Beethovens* (Dresde, 1891) ; Ludwig Nohl, *Eine stille Liebe zu Beethoven* (Leipzig, 1875) ; Mariam Tenger, *Beethoven's Unsterbliche Geliebte* (Bonn, 3<sup>me</sup> éd. 1903) ; T. de Wyzewa, « La jeunesse de Beethoven », dans *Beethoven et Wagner* (Paris, 1898) ; etc. etc. — A lire : Romain Rolland, *Beethoven*, un chef-d'œuvre de biographie psychologique, en quelques pages. — Pour la correspondance, tout en reconnaissant pleinement les mérites de la traduction que M. Jean Chantavoine en a donnée, en extraits (*Correspondance de Beethoven*, Paris, s. d.), nous n'avons pas cru devoir nous y tenir exclusivement. Rien de plus aisé que de remonter à la source même, surtout depuis que nous possédons l'excellente édition du Dr Kalischer (Berlin, Schuster et Loeffler, en cours de publication).